

Altamir Amboise : la tension montePar **Aurelie Abadie** | 18/04 | 07:00**L'assemblée générale promet un bras de fer entre la gérance et les actionnaires.**

La hache de guerre n'est toujours pas enterrée entre la gérance et les actionnaires d' Altamir Amboise, la société d'investissement cotée cousine d'Apax. L'assemblée générale, qui se tient aujourd'hui, devrait être le théâtre d'un nouvel affrontement entre Maurice Tchenio et le duo formé par les actionnaires Colette Neuville et Romain Burnand (lire ci-dessous). Après avoir tenté d'obtenir, l'an dernier, une hausse du dividende de 20 centimes à 1 euro par action, l'Adam et Moneta Asset Management repassent à l'attaque. Leur projet de résolution, qui doit être soumis au vote, demande la mise en place d'un programme de rachat et d'annulation d'actions. « *Il s'agit d'un outil de création de valeur utilisé notamment par Warren Buffett, reconnu pour son talent et la prudence de sa gestion. Je ne vois pas pourquoi Altamir Amboise s'en priverait* », estime ainsi Romain Burnand. Le rachat d'actions permettrait, selon lui, d'envoyer un « *message clair* » aux actionnaires pour réduire la décote du titre, qui s'établit aujourd'hui à 32 %.

Loin d'être déstabilisé, Maurice Tchenio s'est fendu d'un communiqué dans lequel il appelle à rejeter la proposition au nom de « *l'intérêt social* » du groupe. Le fondateur d'Altamir Amboise, qui se dit « *serein* » à l'approche du scrutin, rappelle qu'un tel programme « *n'est pas compatible avec les engagements d'investissement* » de la société, qui s'élèvent à 300 millions d'euros sur les trois prochaines années. « *Si nous cassons nos engagements, nous risquons de subir des pénalités conséquentes, et in fine de recourir à une augmentation de capital dans de mauvaises conditions* », souligne-t-il.

Hausse du dividende

Colette Neuville est aussitôt montée au créneau pour dénoncer « *la politique de la terre brûlée* » du gérant : « *Il veut faire peur aux actionnaires. S'il y a réellement un danger, alors les engagements de la société doivent être examinés au regard de la transformation de son profil de risque.* » En toile de fond, c'est bien la stratégie d'expansion à l'international de Maurice Tchenio qui est visée. Celui-ci souhaite accroître ses engagements auprès du fonds international, géré par la branche londonienne d'Apax Partners.

Face aux actionnaires, le gérant a tout de même consenti à lâcher du lest. Il doit soumettre au vote une nouvelle **politique de distribution** des dividendes, qui compteront pour 2 à 3 % de l'ANR (actif net réévalué) du groupe. Un tel changement se traduirait, dès cette année, par une hausse du dividende de 20 centimes à 41 centimes par action (« *Les Echos* » du 7 mars). Des efforts bien accueillis par les actionnaires, après des années de disette, mais qui restent à leurs yeux insuffisants, « *au regard de ce que pratiquent les fonds de "private equity" cotés en Angleterre par exemple, dont la décote est plus réduite que celle d'Altamir Amboise* », relève Romain Burnand. Les deux camps pourront-ils trouver un terrain d'entente ? Rien n'est moins sûr, si l'on en croit Maurice Tchenio : « *Moneta veut à la fois le fromage et le dessert, le rachat d'actions en sus de la hausse du dividende. Nous ne pouvons pas prendre de tels engagements financiers.* »

Aurélié Abadie, Les Echos**Share**Écrit par **Aurelie ABADIE**

Journaliste au service Finance

aabadie@lesechos.fr

Tous ses articles